

partners ne connussent pas la cause de sa visite. La partie durait depuis trois heures entières lorsque l'officier arriva. Pizarre alla au devant de lui, l'emmena à l'écart, et lui remettant son présent : « Ce lingot, lui dit-il, m'a si fort incommodé, » que si vous étiez venu plus vite pour m'en débarrasser, je vous en aurais donné trois fois autant. »

Une autre fois (c'était pendant une de ses marches) on traversait une rivière; un de ses domestiques indiens qui lui avait souvent donné des preuves d'affection et de dévouement, fut entraîné par le courant. Pizarre eut à peine aperçu le danger où se trouvait ce malheureux, qu'il se jette à la nage pour aller le secourir; il le saisit par les cheveux, et après des peines infinies, parvient à le ramener sur le rivage. Le danger qu'il venait d'affronter lui-même était si grand, que le plus intrépide de ses soldats n'eût jamais osé s'y exposer. Aussi ses intimes amis lui reprochèrent sa témérité et le peu de soin qu'il prenait de la conservation de ses jours. « Vous ne connaissez pas, leur répondit-il, le prix d'un fidèle domestique. »

Soit dans la vie privée, soit comme gouverneur, il s'habillait sans luxe et d'une manière uniforme. Il portait un habit noir qui lui descendait sur les talons, un chapeau gris et des souliers blancs. Par déférence pour ses amis, il mettait quel-

quefo  
garni  
fait p  
il se d  
avec  
sueur  
sacrai  
et aux  
sait sa  
de son  
Il n  
de lui  
le moi  
sant e  
au poi  
pour l  
verner  
Son  
reur é  
prélev  
dans l  
jusqu'  
plus pe  
tir et  
cette a  
mais l  
» poin  
» tits